

COMPTE-RENDU DU Kukaï DU 31 MAI 2025, A COLLOBRIERES

Par Maryse

Pour rejoindre Collobrières, nous suivons une jolie route verdoyante, au pied des Maures, à travers les vignes. Il y a Betty Claudine Patricia Silvana Yannick Patrick et Maryse. Jean-Pierre nous accueille dans sa maison de village et nous sommes heureux de le retrouver : cela fait deux ans qu'il n'avait pu participer aux précédents kukaï. Jean-Pierre emmène le groupe découvrir le village et ses charmes.

Au retour, un bon rafraîchissement est nécessaire, car il a fait chaud même dans les ruelles à l'ombre ! Comme d'habitude, l'on a écrit des tanka pendant la promenade. Voici l'apéritif avec vins et délices à grignoter apportés par chacun/e : des tielles, une salade composée, une préparation aillée, saucisson, olives, une mousse poischiches /betterave rouge, et autres biscuits salés. Qui a dit ce mot très juste « C'est gastronomie et poésie ! »

Nous parlons d'un article de notre cher Daniel sur le tanka dans la Revue d'octobre 2020. Patrick nous l'enverra. Et aussi de nos lectures :

- Jean-Pierre : du livre indispensable sur Fujiwara no Keita et le tanka classique, de Michel Vieillard-Baron, « La notion d'excellence en poésie »
- Patrick : « La cité aux murs incertains » de Haruki Murakami
- Yannick : lecture passionnante du livre d'Etienne Klein « Transports physiques » Gallimard 2025, où comment l'esprit sort du corps pour explorer l'invisible, « brillant, bourré de culture et d'humour »,
- Claudine : « Le cours de Pise » d'Emmanuel Hocquart ;
- Hors tanka, Maryse parle d'un livre très intéressant, « Flamboyant Second Empire » de Xavier Mauduit et Corinne Ergasse, aux Éditions Ekho.

Il est déjà 14h, nous sommes prêts à faire honneur au plat mitonné par Jean-Pierre, du porc finement découpé avec des champignons noirs, servi dans de gros poivrons rouges et verts grillés d'avance : spectaculaires à l'œil et délicieux au palais !

On zappe les fromages pour apprécier les desserts, flans, gâteau moelleux au chocolat, et sorbet à la châtaigne de Collobrières.

L'on revient sur le thème donné à l'avance : « mai/éclosions », avec lecture de nos suites de 3 tankas (ou 2) en tour de table, avec commentaires, relectures, et corrections à apporter.

Dans la discussion générale qui a suivi, nous avons relevé :

- le tanka est multiforme, multi sens, il joue sur les doubles sens. Quand le résultat est riche, quand l'image est naturelle, comme dans le tanka de Betty, la lecture s'élargit, elle n'est plus limitée à une seule signification.

- Intérêt des suites (Jean-Pierre avait insisté sur la souplesse de l'articulation des trois) et sur l'importance à la fois des enchaînements et des ruptures dans les suites de tanka.

Tout fait sens dans le tanka : solitaire, mais dans une suite, l'un suivant l'autre, leurs sens et leurs images se répondent, ils s'enchaînent, ils s'éclairent mutuellement pour enrichir le thème choisi : Betty a parlé de l'importance du sens final.

- On évoque la place du vers-pivot dans l'articulation 3-2 du tercet et du distique. Mais rien n'est obligatoire dans la structure du poème !

- J'ai noté cette citation : « Le tanka a une dimension personnelle, qui tend vers une dimension générale » ... dans l'idéal !

Claudine insiste sur la différence (fondamentale !) entre haïku et tanka.

Puis, pour conclure cette journée, Jean-Pierre nous invite à grimper d'un étage, pour une sympathique pêche aux livres dans sa montagne d'ouvrages variés ; il avait dit : Prenez un grand sac !

En fin d'après-midi, nous nous séparons en remerciant Jean-Pierre pour son accueil chaleureux.

Passons tous un bel été avant le prochain kukaï, qui sera chez Dominique à Marseille, le 13 septembre.

Je vous ajoute les suites regroupées, bonne lecture et bisous,

Betty :

En ces jours pluvieux
malgré le calendrier
les corps sont couverts
quand le joli mois hésite
les sens restent interdits

Aux vents de Printemps
tout se dévoile et s'agite
dans le cœur des villes
les places noircies de monde
pas de rouge sauf aux lèvres

Les verres se fument
Plein soleil extérieur jour
star exhibition
aux premiers orages d'août
ne luiront plus que bluettes

Silvana :

La pivoine hésite
quand le muguet s'évapore
la rose frémit
l'oiseau cueille tout ce vert
Soleil ! Cache mes cheveux blancs

Le merle se moque
une coquille se lézarde
on chante le mai
vite ! Le temps des cerises
s'indigner ne suffit plus

Patrick :

Semé au printemps
au plus profond de la terre
l'odorant safran
se moque de la sécheresse
son éveil dira l'automne

Inlassablement
orbe élargi du soleil
un surgissement
coquelicots dans la rue
mes joues rouges à te revoir

Patricia :

Sortie de lycée
à l'avant du cortège
les chants s'entremêlent
du bout des yeux ils se suivent
jupe rouge et beau barbu

Au milieu du bruit
un massif de roses rouges
face à la mairie
dans un grand rire il la suit
loin de tout loin de rien

Jean-Pierre :

Du placard surgis
les os de sa porte immonde
vautrée au soleil
la Bête est revenue sourde
aux « Kinder Toten Lieder »

Sur la terre vibrent
arthropode et collemboule
et le ver avale
le bel humus odorant
sans savoir ce qu'ils digèrent

Heureuse hirondelle
cousant d'un fil invisible
les lèvres des rues
ici le silence plus loin
le ruisseau mais là-bas ! Écoute !

Yannick :

Palpable chaleur
sur le sable ce matin
peau blanche et maillot
minuit la mer pour moi seule
volupté du premier bain

ce bras de glycine
qui s'étire sur le mur
jusqu'où ira-t-il ?
j'ai fermé le fenestron
à cet inquiétant reptile

Concert de grenouilles
ce soir autour de l'étang
les poissons patientent
le cuisinier fait son choix
je deviens végétarienne

Claudine :

Éveil de l'été
les jeunes filles voilées
enfin se dévoilent
devant tant de liberté
Allah le Très Grand sourit

Mésanges au nid
leurs mélodies incessantes
rythment la journée
lors de ta venue au monde
mon fils je ne chantais guères

Fleuris immortelle !
Avant que l'été ne brûle
Sans éternité
Aussi quand la mort viendra
Je penserai à ton nom

Maryse :

Dans Collobrières
lente déambulation
au fil des ruelles
les vieux murs et leurs histoires
soleil et fraîcheur de l'ombre

De pierre ou de tôle
la gouttière inattendue
col de cygne et bec
au ras du caniveau
pas le temps de glouglouter

Béante et trouée
agrippée sur les rochers
une église ancienne
vers un arc-boutant double
les pierres lisses du seuil

Maryse, à la maison pendant votre découverte du village :

Dans la piscine
la becquée d'eau matinale
des martinets noirs
en vol groupé - me revient
la saveur des choses simples